



Le Saint-Siège

MESSAGE DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II

AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU

S.E.M. KOFI ANNAN *A Son Excellence Monsieur Kofi Annan*

Secrétaire General de l'Organisation des Nations Unies J'ai été informé que vous vous apprêtez à vous rendre en L' pour envisager avec les responsables politiques la meilleure manière de mettre un terme à la violence qui éprouve si dramatiquement les populations de la République fédérale de Yougoslavie. En cette occasion, je désire vous manifester ma solidarité priante et souhaiter plein succès à votre mission. Le Saint-Siège apprécie grandement le fait que l'Organisation des Nations Unies retrouve toute sa place dans la gestion d'une crise qui interpelle toute la Communauté internationale. Il est urgent, en effet, que le droit et les institutions puissent se faire entendre et ne soient pas étouffés par le fracas des armes. Comme vous le savez, depuis les premiers moments de la crise du Kosovo, j'ai tenu à exprimer sans hésitation aucune ma conviction que seules les négociations loyales, patientes et réalistes étaient capables d'apporter une réponse adéquate aux légitimes aspirations des peuples concernés, et j'ai encouragé tous les efforts faits en ce sens. Face aux déportations de populations apeurées, aux exactions de toutes sortes et aux bombardements de ce dernier mois, je ne puis aujourd'hui qu'exhorter tous ceux qui, comme vous et avec vous, cherchent à reprendre le chemin du dialogue pour parvenir à l'élaboration d'un plan de paix et mettre ainsi un terme à un drame humain qui interpelle la conscience de tous. Ma vive appréciation va aussi à toutes les organisations et à tous les volontaires qui se dévouent si généreusement pour reconforter tant de nos frères et sœurs en humanité. L'Église catholique est elle aussi présente sur le terrain et s'emploie à secourir tous ceux qu'elle est en mesure de rejoindre. Cette action humanitaire est irremplaçable, elle doit continuer, s'intensifier et se diversifier. Avec tous les croyants, je suis convaincu que l'enchaînement de la haine et de la violence ne pourra être enrayé que par la force de la fraternité, du droit et de la justice. Monsieur le Secrétaire General, beaucoup regardent vers vous et vous font confiance. C'est pourquoi, je vous recommande à Dieu, dans la prière, pour que vous soyez abondamment donnés courage et clairvoyance. *Du Vatican, le 27 avril 1999.* **IOANNES PAULUS PP. II** © Copyright 1999 - Libreria Editrice Vaticana